



HAL
open science

Pour une culture du Libre

Eliane Caillou

► **To cite this version:**

| Eliane Caillou. Pour une culture du Libre. Hypothèses., 2020. hal-02533346

HAL Id: hal-02533346

<https://hal.science/hal-02533346v1>

Submitted on 6 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

POUR UNE CULTURE DU LIBRE

06/04/2020 ÉLIANE CAILLOU

Il est très difficile aujourd'hui d'arriver à produire du neuf avec tous ces articles qui sortent sur le coronavirus et sur la science ouverte

Tout a été dit ou presque car tous les jours de nouveaux articles sortent, le mien y compris

Les blogs fleurissent, les articles de journaux sont pléthore et les revues scientifiques mettent en masse leurs articles en libre accès le temps de la pandémie

Cependant, dans ce flux d'information où l'on se noie tous, des voix s'élèvent pour dire paradoxalement que l'accès au Savoir n'est pas assez ouvert.

Au début, je n'ai pas compris, il n'y a qu'à se pencher et se servir, on trouve des fakes, des articles du [Monde](#), du [Temps](#), du [New York Times](#), des journaux sur abonnement qui ouvrent leur contenu et en côtoient d'autres, en accès ouvert depuis longtemps.

On trouve aussi des articles scientifiques publiés dans des revues de renom comme [The Lancet](#) ou [The New England journal of Medicine](#). [Couperin](#) met lui-même à disposition une liste à jour des revues qui passent en accès ouvert le temps de la crise.

Alors pourquoi lancer ce pavé dans la mare et venir nous dire qu'il n'y a pas assez d'infos.

Car parallèlement à cet afflux, on entend aussi que les chercheurs du monde entier n'ont pas accès à l'info sur le Covid 19 ????

On lit aussi que le Libéria au temps d'EBOLA ¹ n'avait pas accès à l'information scientifique car payante et trop chère pour eux, que les chinois eux-mêmes au moment de l'arrivée et de la montée en masse de la pandémie étaient déjà sur le pont en décembre et début janvier avec des observateurs de terrain à Wuhan. Ils se servaient encore et toujours des réseaux sociaux pour communiquer l'existence d'une contamination du covid19 d'humains à humains. ²

Le 20 janvier l'état chinois reconnaissant lui-même cette contamination.

Mais la nouvelle n'a été publiée dans les revues prestigieuses anglophones internationales que le 27 et 28 janvier 2020.

Mieux, le gouvernement chinois encourageait les publications locales et non internationales. Le MoST (Ministère de la Science et de la Technologie) ordonnait aux universités chinoises de limiter le recours aux articles à facteur d'impact [...] stipulant ainsi que le nombre de documents ne peut pas être employé comme critère essentiel pour apprécier les performances de la Recherche.

On apprend aussi que la littérature scientifique mondiale COVID 19 n'est accessible en libre accès que pour la production la plus récente mais que les scientifiques ont publié sur le sujet, depuis les années 1960 et que ces articles (plus de 13000) ne sont pas en libre accès.

On pourra nous objecter que ce sont des articles anciens moins pertinents pour le sujet qui nous occupe mais il se trouve que des articles récents de la Recherche sur le covid19 sont alimentés par des observations décrites dans ces articles plus anciens, datant parfois de 1988 et non disponibles en accès ouvert

Alors, les éditeurs font peut-être des efforts pour mettre en ligne gratuitement des revues prestigieuses mais où peut-on trouver la totalité de la production scientifique COVID ? En réalité, nul part moins de payer.

Elle dort dans des archives d'éditeurs scientifiques prestigieux . Ils mettent à libre disposition la frange congrue d'un savoir dont les chercheurs ont certes, besoin pour travailler. Mais celle-ci reste incomplète, à moins encore une fois, de payer pour y accéder.

Alors question : Le Savoir est-il toujours condamné à appartenir aux Puissants ? Aux 21e siècle ce ne sont plus les Eglises mais les éditeurs scientifiques : Elsevier, Springer, Taylor et Francis, Wiley pour ne citer qu'eux.

La vie n'a pas de prix. En gardant cette partie de la littérature scientifique en accès payant c'est la vie humaine qu'ils prennent en otage au nom du Profit et de l'Argent

Cependant, au milieu de tout ce charivari, on trouve de bonnes nouvelles, des bouillonnements ont encore lieu, du nouveau, des essais, de la créativité.

Et de là, émergent des découvertes. Il faut ainsi s'intéresser aux pré-print dont le nombre de publications explose en ce temps de covid. Les chercheurs sont au travail et échangent leurs résultats via les serveurs de pré-print [medRxiv et bioRxiv](#).³ Le phénomène de création sans lequel la Recherche n'est rien n'a pas tout à fait été acheté par les grands éditeurs. Il est encore là, dans ces serveurs qui proposent la lecture gratuite et les communications scientifiques qui n'ont pas encore été labelisées par les pairs.

Les chercheurs se reconnaissent entre-deux et reconnaissent la validité de leur travail quand c'est le cas. Ces pré-prints sont le terreau, la richesse, de la recherche mondiale, sans frontière ni géographique, ni d'argent.

“La Recherche doit se disséminer aussi rapidement que le virus” lit-on dans *le Temps* si l'on veut avoir une chance d'éradiquer cette pandémie.

Nous disposons d'autres outils pour cela. Des plateformes de dépôts et d'échanges tel GitHub qui permettent de déposer des plans, des données, des logiciels à partager.

Tels les respirateurs. [Framasoft](#), association qui milite pour le partage des données nous rappelle qu'en France, un seul producteur de respirateurs existe alors que la demande explose dans notre pays.

“Le manque actuel de respirateurs aurait pu être amoindri si les techniques de fabrications professionnelles et des plans librement réutilisables avaient été diffusés depuis longtemps”
Et que dire du gel hydroalcoolique dont la fabrication n'a pas souffert de dépôt de brevet. ?

“Son inventeur a développé pour l'Organisation Mondiale de la Santé une formule de gel hydroalcoolique libre de tout brevet, qui a été associée à [un guide de production locale](#) complet pour favoriser sa libre diffusion.”

Aujourd'hui nous en fabriquons nous-même. J'ai vu sur les réseaux sociaux nombre d'initiatives de fabrication de gels hydroalcooliques réalisés par les étudiants en chimie ou biochimie dans les laboratoires de recherche et fournis au personnel soignant quand il y avait des manques.

L'intelligence collective est à l'œuvre chez le chercheur. Il faut faire vite pour sortir d'une crise sanitaire sans précédent. Mais encore faut-il leur donner les moyens, TOUS les moyens pour y arriver.

Les solutions passent par l'accès ouvert total et la gratuité du Savoir.

L'Association [Framasoft](#) a ainsi relayé une initiative de :

- Lionel Maurel, Directeur Adjoint Scientifique, InSHS-CNRS ;
- Silvère Mercier, engagé pour la transformation de l'action publique et les communs de capacités ;
- Julien Dorra, Cofondateur de Museomix

qui militent pour *“Pour un plan national pour la culture ouverte, l'éducation ouverte et la santé ouverte”*

Ce n'est probablement qu'à ce prix et en abandonnant la course au profit et à la domination, en encourageant les initiatives individuelles et la liberté d'accès au Savoir que le vrai Savoir se dégagera de ce bouillonnement créatif gratuit vers une amélioration de la Condition Humaine

Image mise en avant : image colorisée d'une cellule infectée (en vert) par le SARS-COV-2 (en violet) – CC BY NIAID Integrated Research Facility (IRF), Fort Detrick, Maryland

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](#).

Références

1, 3.	↔	https://www.letemps.ch/sciences/coronavirus-met-revues-scientifiques-pression
----------	---	---

2.	↔	<u>The Coronavirus (COVID-19) outbreak highlights serious deficiencies in scholarly communication</u> écrit par Vincent Larivière, Fei Shu et Cassidy Sugimoto. paru le 5 mars 2020 sur <i>LSE Impact Blog</i> (London School of Economic)
----	---	--